

MUSÉE NICÉPHORE NIEPCE

Lieu de conservation	28, quai des Messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03 85 48 41 98. Site Internet : www.museeniepce.com
Présentation du centre	Le Musée Nicéphore Niepce, créé en 1974 à Chalon-sur-Saône (ville natale de Niepce, pionnier de la photographie), s'est fixé pour objectif de « raconter toute l'histoire de la photographie, dans ses aspects techniques et artistiques comme dans ses usages populaires et commerciaux ».
Présentation des collections	La collection du Musée Nicéphore Niepce, constituée par des dons et des acquisitions, se compose de 6 000 appareils et objets optiques et de près de trois millions d'images sur tous supports. La bibliothèque du Musée compte 20 000 ouvrages, 2 500 ouvrages anciens et plus de 1 000 titres de périodiques relatifs à la photographie et à l'histoire de la photographie.
Cote	Un numéro d'inventaire, commençant par l'année d'entrée dans les collections, est attribué à chaque pièce ou fonds.
Dates extrêmes	Du milieu du XIX ^e siècle à nos jours.
Instrument(s) de recherche	Les catalogues en lignes (e-catalogue, acquisitions récentes, expositions) présentent une partie des collections. La sélection de documents relatifs aux étrangers a été réalisée à partir de ces seuls instruments de recherche. Une recherche plus poussée révélerait certainement des ressources beaucoup plus larges sur l'histoire des étrangers en France.
Modalités de consultation	Accès libre pour le Musée et sur rendez-vous pour la bibliothèque.
Intérêt du fonds	<p>Le lecteur trouvera dans les collections du Musée des œuvres réalisées par des photographes étrangers ayant vécu et produit en France mais aussi des œuvres représentant des étrangers installés en France. Certaines œuvres associent même ces deux dimensions. Seule une sélection est présentée ici : quelques-uns des fonds entrés au Musée avant 1999 sont décrits ci-dessous tandis qu'une partie des acquisitions postérieures à 2000 fait l'objet d'une présentation plus détaillée un peu plus bas.</p> <p>Le Musée Niepce a acquis en 1975 des photographies de Giuseppe Garibaldi réalisée par Constant Duroni et Louis Théodore Murer (Duron & Murer, photographes de SM le roi d'Italie à Paris, 12 rue Vivienne - Alessandro Duroni, studios à Milan et à Paris, 12 rue Vivienne). Deux photographies de Robert Jefferson Bingham, 56 rue de la Rochefoucauld à Paris, ont également intégré les collections en 1977 et 1981</p> <p>Entré au Musée en 1977, le fonds du studio de l'atelier photographique de Germain Eblé, actif de 1924 à 1941 à Beaune comprend 11 000 plaques photos de verre négatives originales. Les photographies représentent des portraits individuels ou de groupe parmi lesquels figurent des familles polonaises et italiennes.</p> <p>15 photographies, réalisées par Paul Bourgeois, photographe à Chalon, de soldats de Garibaldi venus en France durant la guerre de 1870 ont été acquises en 1978.</p>
Observations	<p>Par ailleurs, plusieurs fonds volumineux pourraient ponctuellement contenir des images relatives aux étrangers :</p> <ul style="list-style-type: none">- En 2003, le Musée a acquis les archives photographiques de la Société L'image Sartony créée en 1885 à Montreuil et réputée pour ses décors de cinéma (le fonds représente 200 000 phototypes).- En 2004 le Musée a acheté 2 281 plaques photographiques du pictorialiste français Robert Demachy (1859-1936) et M. Aram Dervent a fait don des archives photographiques de Kathryn Marx (1950-1999) journaliste et photographe new-yorkaise.- En 2007, Mme Suzanne Geoffroy a donné les archives photographiques de Guy Geoffroy (1928-2007), journaliste, écrivain et réalisateur actif, principalement en Bourgogne, de 1940 à 2006. <p>Signalons enfin l'entrée en 1993 d'un ensemble de 20 photographies de Charles Lallement sur les ateliers Schneider de Terrenoire (Loire) au XIX^e siècle et le don, en 2003, par M. Michel Frizot de 19 plaques négatives noir et blanc sur le fichage des gitans vers 1905-1910 à Dijon.</p>

Fonds Charles Bodmer

Modalité d'entrée	Achat en 2005.
Présentation du producteur	Charles Bodmer (Zurich 1809-Barbizon 1893), peintre, lithographe, graveur et photographe suisse naturalisé français. Après un voyage en Amérique du Nord où il accompagne le naturaliste allemand Maximilien de Wied-Neuwied et réalise des dessins d'indiens, Bodmer s'installe à Paris puis à Barbizon. Proche des peintres de « l'École de Barbizon » et de Millet, collaborateur de plusieurs revues, notamment de <i>L'Illustration</i> , illustrateur d'ouvrages, son sujet de prédilection reste la nature et les scènes de la vie rurale.
Importance matérielle	Un album de 79 photographies originales.
Dates extrêmes	XIX ^e siècle.
Sources complémentaires	La Bibliothèque nationale de France conserve des recueils de documents sur Charles Bodmer.
Bibliographie	<p><i>Voyage dans l'intérieur de l'Amérique du Nord exécuté pendant les années 1832, 1833 et 1834</i>, par le prince Maximilien de Wied-Neuwied, ouvrage accompagné d'un atlas de 80 planches dessinées par Charles Bodmer, Paris, A. Bertrand, 1840-1843.</p> <p>Théophile Gautier, <i>La Nature chez elle</i>, eaux-fortes de Karl Bodmer, Paris, Imprimerie de <i>L'Illustration</i>, 1870.</p> <p>Gaspard de Pekow, marquis de Cherville, <i>Les Quadrupèdes de la chasse : le gibier à poil</i>, 30 eaux-fortes sur zinc et 74 illustrations par Karl Bodmer, Paris, J. Rothschild, 1887.</p> <p>Raymond Wood, Joseph C. Porter, David C. Hunt, <i>Karl Bodmer's studio art : the Newberry library Bodmer collection</i>, Urbana (Ill.), Chicago (Ill.), University of Illinois press, 2002.</p> <p>Ronnie C. Tyler, <i>Karl Bodmer's north American prints</i>, Omaha, Joslyn art museum, 2004.</p> <p>Voir aussi le catalogue de l'exposition Karl Bodmer réalisée à Dortmund en 1986 (<i>Edelleute der Natur : George Catlin, Carl Bodmer und das Bild des Indianers</i>, Stuttgart, Parkland, 1986).</p>

Fonds Josef Breitenbach

Modalité d'entrée	Don de M. Peter C. Jones, président de The Josef Breitenbach Trust.
Présentation du producteur	Josef Breitenbach (Munich 1896-New York 1984) est un photographe allemand réfugié en France au début des années Trente. Durant cette décennie, Breitenbach réalise des photographies à Marseille et surtout à Paris où il fréquente les exilés allemands et les milieux artistiques et intellectuels (notamment Brecht et Ernst). Avec la Seconde Guerre mondiale, Josef Breitenbach émigre aux États-Unis.
Importance matérielle	5 tirages iris de photographies.
Dates extrêmes	XX ^e siècle.
Sources complémentaires	<p>La plupart des photographies de Josef Breitenbach sont conservées par The Josef Breitenbach Trust à New York.</p> <p>Le département des Estampes et photographies de la Bibliothèque nationale de France conserve des recueils de photographies originales de Josef Breitenbach.</p>
Bibliographie	Keith Holz, <i>Allemands en exil, Paris 1933-1941 : écrivains, hommes de théâtre, compositeurs, peintres, photographiés par Josef Breitenbach</i> , Paris, Éditions Autrement, 2003. – Voir aussi les catalogues des expositions réalisées à Berlin (Galerie Bodo Niemann, 1998), Chalon-sur-Saône (« Josef Breitenbach, 1896-1984 : une photographie impure », Musée Nicéphore Niepce, 2002) et Paris (« Josef Breitenbach, visages de l'exil, Munich, Paris, New York », Mémorial de la Shoah, 2005).

Fonds Philippe Halsman

Modalité d'entrée	Achat en 2004.
--------------------------	----------------

Présentation du producteur	Philippe Halsman (Riga 1906-New York 1979) émigre à Paris en 1930 où il devient photographe pour les magazines de presse comme Vogue et Voilà. En 1940, la guerre le contraint à s'exiler aux États-Unis. Après avoir travaillé plusieurs années à New York, il revient en Europe en 1951. Il a notamment photographié Marc Chagall, Salvador Dali ou Le Corbusier.
Importance matérielle	4 photographies.
Dates extrêmes	XX ^e siècle.
Sources complémentaires	La Bibliothèque nationale de France conserve de nombreux portraits de personnalités du monde politique ou artistiques réalisées par Philippe Halsman et édités par l'Agence Magnum.

Fonds Peter Knapp

Modalité d'entrée	Dons de M. Peter Knapp.
Présentation du producteur	Peter Knapp (né à Bäretswill en 1931), peintre et photographe suisse, travaille à Paris dans les années 1950-1960, notamment comme photographe de mode (<i>Elle</i> , <i>Vogue</i> ...), puis se tourne, dans les années 1970, vers la création photographique contemporaine sur le thème du ciel et de l'espace, prenant part à ce titre au mouvement du <i>Sky Art</i> .
Importance matérielle	24 photographies noir et blanc ou couleur, 20 diapositives couleur, 21 tirages numériques.
Dates extrêmes	Seconde moitié du XX ^e siècle.
Sources complémentaires	La Bibliothèque nationale de France conserve des portraits de Peter Knapp par les photographes Laurent Wiame et Claude Ferrand, ainsi que des documents sur l'activité de graphiste et de décorateur de théâtre de Peter Knapp.
Bibliographie	Plusieurs catalogues d'expositions des œuvres de Peter Knapp présentées notamment en France et en Suisse ont été publiés.

Fonds Eustachy Kossalowski

Modalité d'entrée	Dons en 2003, 2004 et 2005 de Madame Anka Ptaszkowska.
Présentation du producteur	Eustachy Kossakowski (Varsovie 1925-Paris 2001), photographe polonais installé en France à partir des années 1970.
Importance matérielle	158 photographies et un tirage argentique.
Dates extrêmes	Deuxième moitié du XX ^e siècle.
Bibliographie	Kossakowski est notamment l'auteur de photographies pour les ouvrages suivants : <i>La Grande Borne à Grigny</i> , Paris, Hachette, 1972 et <i>Pompéi, demeures secrètes</i> , Paris, Imprimerie nationale, 1992. Par ailleurs, parmi les catalogues d'expositions, citons : <i>Eustachy Kossakowski : mostra fotografica</i> , Roma, Spicchi dell'Est, 1995 et <i>Eustache Kossakowski : photographies</i> , Paris, Espace EDF Electra, 2004.

Fonds Étienne Sved

Modalité d'entrée	Achat à Mme Yvette Sved des archives photographiques d'Étienne Sved. Don par M. Marc Combiér de négatifs planches contact d'Étienne Sved sur les Compagnons de Lurs dans les années 1950-1960.
Présentation du producteur	Étienne Sved (Székesfehérvár 1914-1996), photographe, illustrateur et graphiste hongrois, quitte la Hongrie pour se réfugier en Égypte durant la Seconde Guerre mondiale. Il s'installe en France après la fin de la guerre où il obtient la nationalité française (1946) et s'implique également dans les secteurs de la publicité (à Paris) et de l'édition (à Manosque).
Importance matérielle	Plusieurs milliers de négatifs et des dizaines de planches contacts (fonds photo)

	moyen-oriental).
<i>Dates extrêmes</i>	XX ^e siècle.
<i>Sources complémentaires</i>	La Bibliothèque nationale de France conserve des photographies originales d'Étienne Sved.
<i>Bibliographie</i>	<i>Maalesh</i> (catalogue de l'exposition réalisée en 2003 par le musée Niepce). Étienne Sved a publié plusieurs ouvrages sur l'Égypte, Nice et la Provence.